

UNTERTERTIA.

Le Laboureur et ses Enfants.

*Travaillez, prenez de la peine:
C'est le fonds qui manque le moins.*

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
„Gardez-vous“, leur dit-il, „de vendre l'héritage

Que nous ont laissé nos parents:

Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit, mais un peu de courage
Vous le fera trouver; vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'août:
Creusez, fouillez, bêchez; ne laissez nulle place

Où la main ne passe et repasse.“

Le père mort, les fils vous retournent le champ,
Deçà, delà, partout: si bien, qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.

D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer, avant sa mort,
Que *le travail est un trésor.*

Jean de La Fontaine.

Le Corbeau et le Renard.

Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.

Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage:

„Hé! bonjour, monsieur du corbeau!

Que vous êtes joli! que vous me semblez beau!
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,

Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois."
 A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie;
 Et pour montrer sa belle voix,
 Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
 Le renard s'en saisit, et dit: „Mon bon monsieur,
 Apprenez que tout flatteur
 Vit aux dépens de celui qui l'écoute:
 Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute."
 Le corbeau, honteux et confus,
 Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean de La Fontaine

Après la Bataille.

Mon père, ce héros au sourire si doux,
 Suivi d'un seul housard qu'il aimait entre tous
 Pour sa grande bravoure et pour sa haute taille,
 Parcourait à cheval, le soir d'une bataille,
 Le champ couvert de morts sur qui tombait la nuit.
 Il lui sembla dans l'ombre entendre un faible bruit.
 C'était un Espagnol de l'armée en déroute
 Qui se traînait sanglant sur le bord de la route,
 Râlant, brisé, livide, et mort plus qu'à moitié,
 Et qui disait: „A boire! à boire par pitié!"
 Mon père, ému, tendit à son housard fidèle
 Une gourde de rhum qui pendait à sa selle,
 Et dit: „Tiens, donne à boire à ce pauvre blessé."
 Tout à coup, au moment où le housard baissé
 Se penchait vers lui, l'homme, une espèce de Maure,
 Saisit un pistolet qu'il étreignait encore,
 Et vise au front mon père en criant: „Caramba!"
 Le coup passa si près que le chapeau tomba
 Et que le cheval fit un écart en arrière.
 „Donne-lui tout de même à boire," dit mon père.

Victor Hugo.